

# Actions à effectuer si vous pensez avoir aperçu un courlis à bec grêle



Courlis à bec grêle adulte. Maroc.  
Photo : C. Gomersall

Afin de faciliter la réaction rapide des spécialistes à vous aider à vérifier les relevés et à effectuer une action de conservation, veuillez immédiatement envoyer un rapport (comprenant des photos numériques, des enregistrements sonores ou toute autre preuve) à :

**Tim Cleaves**  
Coordinateur du Groupe de travail sur le courlis à bec grêle :  
timcleaves@yahoo.co.uk  
Téléphone portable :  
+44 (0)7920 050670  
Adresse :  
11 Plessey Crescent, Whitley Bay, Tyne and Wear NE25 8QJ  
Royaume-Uni

**Nicola Crockford**  
Président du Groupe de travail sur le courlis à bec grêle :  
Nicola.Crockford@rspb.org.uk  
Téléphone :  
+44 (0)1767 680551

## 5 points à garder en mémoire

- Faites attention à ne pas perturber l'oiseau.
- Essayez de prendre des photos, idéalement numériques, même au moyen d'un téléphone portable par le biais d'un télescope. Essayez également d'effectuer des enregistrements sonores de leurs cris.
- Prenez des notes détaillées (voir ci-après pour les principaux détails).
- Contactez les principaux spécialistes locaux (idéalement des comités des raretés nationaux ou le Partenaire de BirdLife International) afin qu'ils viennent vérifier vos relevés et vous aider à photographier l'oiseau. (Des détails relatifs aux contacts existent sur [www.slenderbilledcurlew.net](http://www.slenderbilledcurlew.net)).
- Notifiez vos observations au Groupe de travail sur le courlis à bec grêle (voir panneau à gauche).

## Informations essentielles à enregistrer

**Date :**  
**Nombre d'oiseaux :**  
**Lieu :** (inclure le nom de la ville la plus proche et les coordonnées GPS ou les coordonnées de carroyage)  
**Observateur(s) :** noms complets, adresses, courriels et numéros de téléphone.  
**Distance :** votre distance de l'oiseau (des oiseaux) en mètres.

**Description :** veuillez décrire l'oiseau (les oiseaux) de façon aussi complète que possible, en faisant référence aux caractères de terrain utilisés en vue de distinguer le courlis à bec grêle du courlis cendré *Numenius arquata*, de la forme orientale du courlis cendré *N.a. orientalis* et du courlis corlieu *N. phaeopus*. Veuillez également donner tout détail relatif à la mue. Veuillez décrire (ses) leurs cris. Si l'oiseau se trouve avec d'autres limicoles, veuillez indiquer de quelle espèce il s'agit.

*N.B. Veuillez également indiquer tout courlis à bec grêle probable que vous ayez observé dans le passé mais que vous n'avez pas encore notifié, de même que les lieux et les dates auxquels vous avez effectué des recherches, mais sans relevés de courlis à bec grêle.*

Ce document sera disponible dans d'autres langues. Pour de plus amples références photographiques, enregistrements sonores de cris et détails relatifs aux mesures à prendre en matière de recherche du courlis à bec grêle, veuillez vous rendre sur :

[www.slenderbilledcurlew.net](http://www.slenderbilledcurlew.net)

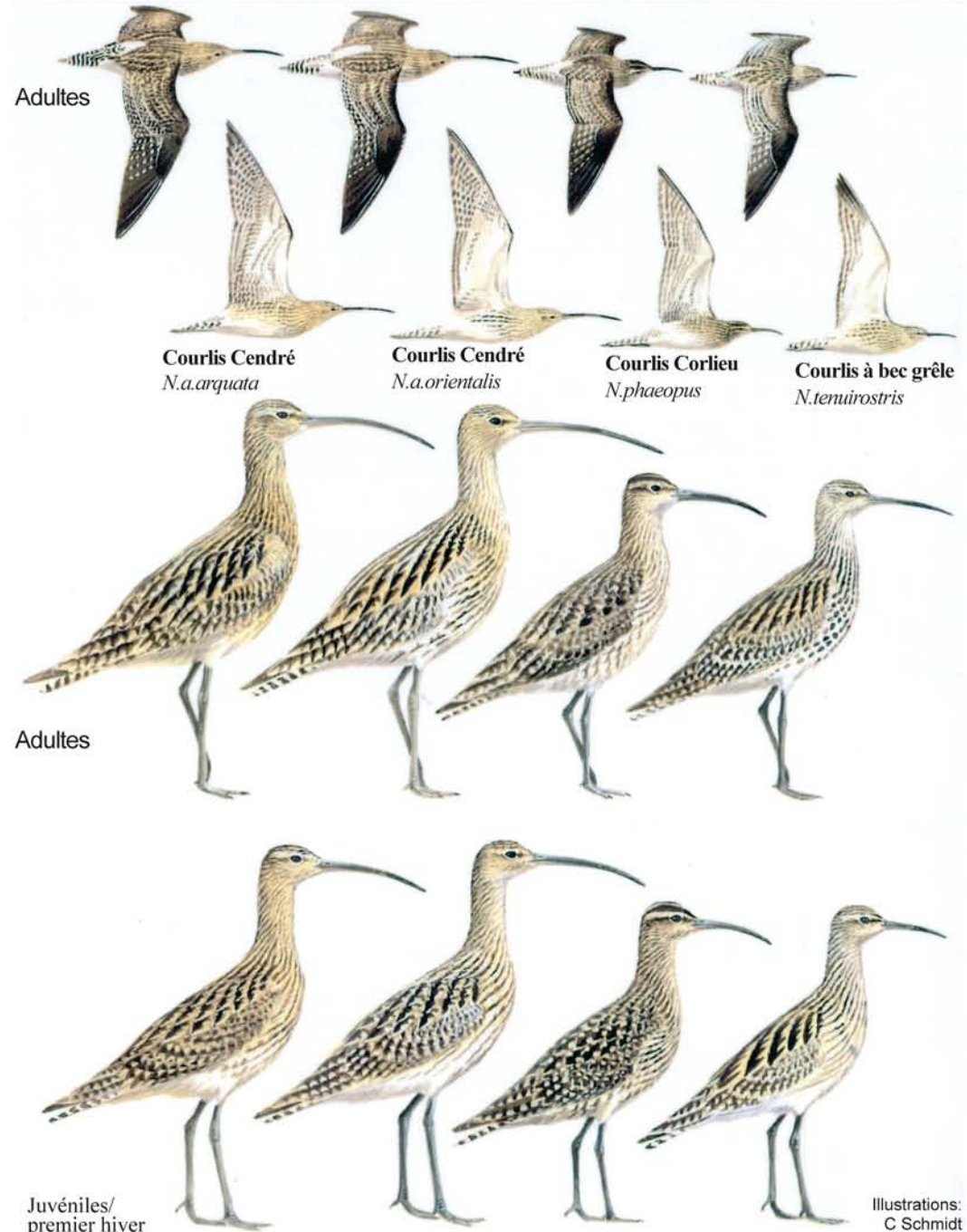


Ce document a été financé par la RSPB et l'AEWA

La Société royale de protection des oiseaux (RSPB) est un organisme à but caritatif enregistré : Angleterre et Pays de Galles N° 207076, Ecosse N° SC037654, Novembre 2008

# Boîte à outils permettant de trouver des courlis à bec grêle

La recherche du courlis à bec grêle – le plus grand défi européen en termes d'observation d'oiseaux



Illustrations:  
C Schmidt

# L'art délicat de l'identification du courlis à bec grêle

Le courlis à bec grêle est l'oiseau le plus rare d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, sa population se composant probablement de moins de 50 individus.

Il est en danger grave, menacé d'extinction au plan mondial. Un 'ultime effort' est maintenant enclenché en vue de trouver des courlis à bec grêle avant qu'il ne soit trop tard. Les ornithologues amateurs sont instamment priés de rester vigilants lorsqu'ils vérifient les courlis et d'organiser des vacances d'observation des oiseaux et des expéditions vers les sites probables du courlis à bec grêle.

## L'identification :

Il est possible de distinguer le courlis à bec grêle du courlis cendré et du courlis corlieu au moyen des caractéristiques ci-après.

Au sein de l'espèce, les femelles sont généralement plus grandes et plus lourdes et possèdent un bec plus long. Le bec des juvéniles est bien plus court en été et n'atteint sa longueur définitive que lors de leur premier automne. Les plumes qui viennent de muer sont plus sombres et plus fortement contrastées que les plumes plus anciennes, plus pâles.

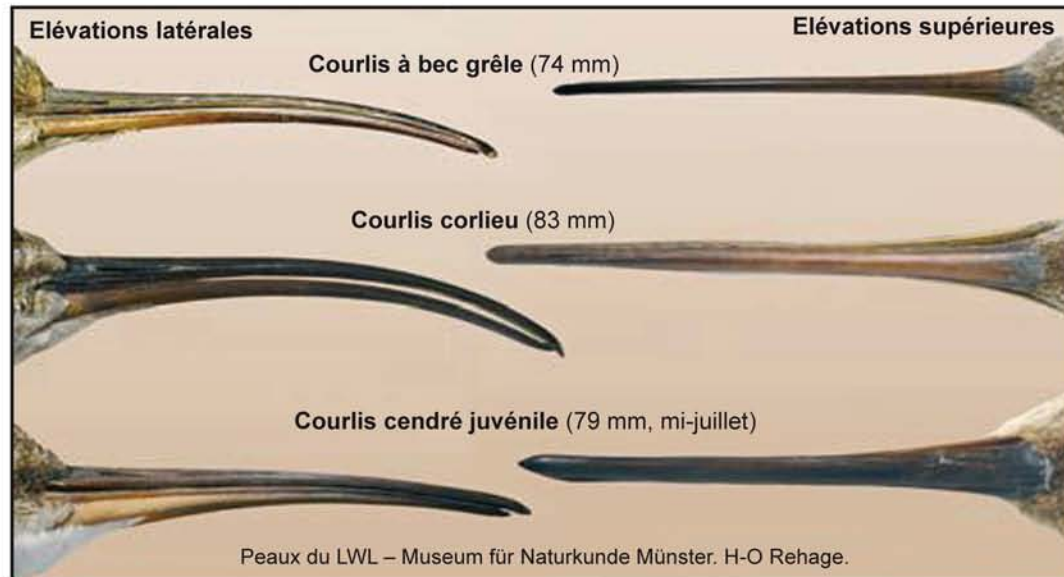


Courlis cendré juvénile, probablement orientalis, présentant un nombre de plumes à stries transversales très limité. Les observateurs doivent effectuer un examen approfondi pour apercevoir ces plumes. Mais l'oiseau est grand à long bec. Ukraine. Photo : S. McElwee.

## Les cris :

Certains cris sont proches de ceux du courlis cendré, mais plus courts et plus aigus. Deux autres éléments caractérisent le courlis à bec grêle :  
a) un bref 'koui', supposé être un cri d'alerte, donné en vol ;  
b) un cri proche de celui du courlis cendré, immédiatement suivi de 6 à 7 notes très courtes 'ti-ti-ti...' devenant progressivement plus aiguës et

évocatrices de certains grands rapaces. La partie du cri similaire à celui du courlis cendré est plus faible, plus douce, plus rapide et plus aigue, comprenant quatre cris identiques 'cour-lii', avec une pause de 0,25 seconde entre chacun, la deuxième syllabe clairement plus aigue que la première. La partie plus nerveuse du cri est plus aigue que le 'bi, bi, bi, bi, bi, bi, bi' distinctif du courlis corlieu.



Peaux du LWL – Museum für Naturkunde Münster. H-O Rehage.

Les espèces de courlis d'Europe en bref	Le courlis à bec grêle (CBG)	Le courlis corlieu (CC)	Le courlis cendré (CCe) <i>N.a. arquata/ N.a. orientalis</i>
<b>Taille</b>	Petit. (pointe du bec jusqu'à extrémité de la queue 360-410 mm)	Longueur : 400-460 mm	Bien plus grand que le CBG, Longueur : 500-600 mm Longueur des ailes également plus longue
<b>Forme et structure du bec</b>	Toujours avec un bout fin et pointu. Probablement le meilleur trait d'identification. Fin, plus étroit et moins profond à la base que celui du CCe. Peut être incurvé régulièrement ou plus droit à la base, avec une courbe vers la pointe.	Recourbé régulièrement, mais plus abruptement vers le bas à la pointe, avec un bout émoussé et non pointu.	Variable, beaucoup avec un bec incurvé régulièrement mais d'autres avec un bec plus droit à la base avec une partie distale recourbée. La pointe présente un rétrécissement distinctif, puis une expansion ; pointe aussi émoussée que le CC. De nombreux N. a. orientalis ont un bec très profond et fort, surtout les femelles.
<b>Pattes</b>	Gris foncé. Plus courtes et plus foncées que celles du CCe.	Ternes, bleu-gris. Longueur similaire à celles du CBG.	Plus longues que celles du CBG et du CC. De couleur gris-bleu plus pâle.
<b>Queue</b>	Blanche avec quatre ou cinq barres sombres relativement fines.	A bandes, avec des bandes marron et blanc cassé de largeur identique.	Variable. Généralement un sillage brunâtre sur les plumes centrales. D'autres variant : blanc cassé, blanc ou blanc brunâtre avec des barres foncées de largeur variable.
<b>Marquages de la face ventrale</b>	Pas de barres transversales sur les plumes de la poitrine, des flancs ou du ventre, à tout âge. Les adultes sont mouchetés sur fond pâle. Les taches varient en forme. La partie supérieure de la poitrine est finement striée. Les oiseaux du premier été sont tachetés sur les flancs. Les juvéniles présentent une coloration chamois clair sur la poitrine et les flancs, avec de fines stries foncées jusqu'au bas du ventre.	Les adultes ont la partie supérieure de la poitrine zébrée. Semblent souvent foncés ; plus foncés que pour le CBG ou le CCe. La partie inférieure de la poitrine et des flancs présente quelques plumes à barres transversales. Les juvéniles peuvent être plus mouchetés, comme le CBG, mais examinez le modèle de la tête. Le <i>N. p. alboaxillaris</i> plus grand semble plus pâle que le <i>N. p. phaeopus</i> nommé.	Examiner avec soin le marquage de la poitrine et des flancs. La plupart possèdent un certain nombre de plumes à barres transversales, certains n'en ont que quelques-unes (voir photo à l'opposé), mais ces plumes sont <i>toujours présentes</i> .
<b>Partie sous-alaire</b>	Présente toujours des couvertures sous-aires et des axillaires blanches. Uniquement une partie sombre au niveau des rémiges sous-primaires.	Pas très pâle. Barres bien plus foncées, à l'exception du <i>N. p. alboaxillaris</i> , qui possède une partie sous-alaire bien plus claire, tout en gardant une tête zébrée.	Variable. Certains oiseaux présentent des zébrures foncées sur fond clair et certains présentent des couvertures sous-aires blanches (notamment N. a. orientalis).
<b>Partie ailaire supérieure</b>	Rémiges primaires externes sombres, qui contrastent souvent avec un axe pâle sur la rémige primaire la plus externe. Rémiges secondaires pâles qui arborent plus de blanc.	Ailes supérieures plus foncées que celles du CBG et du CCe ; plus uniformes. Le <i>N. p. alboaxillaris</i> est plus pâle.	Ailes supérieures similaires à celles du CBG, peut être moins contrastées, avec des rémiges secondaires plus foncées.
<b>Marquage de la calotte</b>	Brune, finement zébrée, foncée. Présente parfois une bande très fine, au milieu de la calotte, peu visible.	Très distinctif : deux bandes latérales sur la calotte, épaisses, noires à marron foncé. Une au-dessus de chaque œil et recouvrant la calotte.	Marron uni avec des zébrures fines et foncées, présente parfois une fine strie sur la calotte, comme le CBG.